



PAROLES DE JUST HYASINE

LES VOEUX 2026 DES MEMBRES DE L'ÉTABLISSEMENT

Bonne année



à tous !



Nous vous souhaitons également une belle période de Carnaval !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Contrairement au reste de la France, un jour supplémentaire est octroyé à certains territoires d'outre-mer pour commémorer l'abolition de l'esclavage. C'est le cas de la **Guyane, le 10 juin**.

Après la découverte de l'Amérique par les Européens, du XVe siècle au XIXe siècle, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants originaires d'Afrique ont été capturés sur leurs territoires et réduits en esclavage pour réaliser un travail forcé dans les colonies, dans des conditions inhumaines.

Cette journée est un devoir de mémoire pour se souvenir des souffrances infligées aux esclaves. C'est aussi un moment pour réfléchir à des thématiques telles que le respect de la dignité humaine. C'est enfin une manière d'affirmer : « N'oublions pas, l'esclavage est un crime contre l'humanité ! »

SUJETS

L'EDITO DU PRINCIPAL

INTERVIEWS

Présentation de la Principale Adjointe
Les vœux de fin d'année
Les coutumes de Noël
Cultures et coutumes
Le harcèlement scolaire

LOCAL

La maladie du Manioc
Les jeux Kali'na
L'UVE de la Carapa
La pollution des eaux
Le centre spacial guyannais

INTERNATIONAL

Le second mandat de Donald Trump

DIVERS

Le miel
La maltraitance animale

NUMERIQUE

Brainrot et ses dangers
Instagram
la médecine et l'intelligence artificielle

SPORT

Récit d'un match historique - PSG/Inter Milan - 31/05/25

L'édito du principal

Pourquoi écrire un journal au sein du collège ? N'aurions-nous pas suffisamment d'informations ? Serait-ce pour combler un vide ? ...

Écrire un journal oui, mais avec quelle ligne éditoriale ? Oui, mais pour quels lecteurs ?...

L'on pourrait s'interroger longtemps, mais (se) poser ces questions, aussi provocatrices soient-elles, est une invitation à découvrir ce nouveau média et à se l'approprier.

Voilà nos élèves dans un rôle inhabituel, plutôt que subir l'information ils la fabriquent. N'est-ce pas là la meilleure des manières de développer chez eux certaines compétences qui en temps normal (en cours classique) passeraient moins bien. N'est-ce pas là l'occasion pour eux de mieux appréhender le phénomène des fake-news ?

Réaliser un journal c'est : chercher, lire, noter, s'entretenir avec, aller à la rencontre de, traiter, trier... écrire. Pour avoir reçu une des équipes de reporters dans mon bureau, je peux saluer leur sérieux dans leur posture et maintenant apprécier la qualité de leurs productions. Nos journalistes en herbe pour une première se sont plutôt bien débrouillés.

Ce journal à visée pédagogique est le fruit d'un travail collectif qui leur donne l'occasion de s'exprimer sur des sujets qui leur tiennent à cœur ou les préoccupent dans leur environnement, dans l'actualité, dans leur quotidien...

Avec la Web radio, notre établissement se dote d'un nouveau support médiatique au service des apprentissages, notamment dans le cadre de la maîtrise de la langue française. Gageons qu'il trouvera toute sa place dans les rayons du CDI, dans les salles de cours, au FSE, en plein air, dans les foyers, dans toutes les mains de la communauté éducative.

La diversité et la qualité des articles publiés sont un signe d'ouverture, une marque de pluralisme et sans doute un gage de succès.

Félicitations à Mme Rachel MOKRANI pour cette belle initiative et à toutes les classes impliquées dans ce beau projet.

Longue vie à « Paroles de Just HYASINE » !

Bonne lecture à tous !

Interview de la Principale Adjointe

Arrivée récemment dans l'établissement, Madame TALBOT-TAMBA a rencontré les élèves pour une interview réalisée à l'occasion de sa mise à l'honneur dans notre journal. Retrouvez ci-dessous l'intégralité de cet échange.

1. Cela fait maintenant quelques mois que vous faites partie de notre communauté. Quelles ont été vos premières impressions du collège ?

J'ai eu d'emblée une impression très positive, marquée par le mouvement, la vitalité et l'engagement de l'ensemble des personnels aux côtés des élèves. Le collège est un lieu vivant, animé par une réelle dynamique collective.

2. Pouvez-vous nous raconter votre parcours professionnel ?

J'ai débuté ma carrière en Guyane, avant de poursuivre dans l'Hexagone. J'y ai exercé différentes missions : directrice d'école, tutrice puis formatrice. Depuis 2019, j'exerce les fonctions de personnel de direction adjoint.

3. Comment devient-on principale adjointe ?

On devient principale adjointe par la voie du concours de personnel de direction ou par inscription sur liste d'aptitude.

4. En quoi consiste concrètement le rôle d'une principale adjointe au quotidien ? À quoi ressemble une journée type pour vous ?

Il m'est difficile de décrire une journée « type », car elle n'existe pas réellement dans ce métier. Le quotidien est très varié. Il s'articule notamment autour de la gestion des emplois du temps, des entretiens et réunions avec les enseignants, les élèves et les parents, ainsi que du suivi administratif et organisationnel de l'établissement.

5. Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

La possibilité d'aider, d'accompagner les personnes, de proposer des orientations et de prendre des décisions qui ont du sens pour la communauté éducative.

6. Avez-vous toujours eu pour ambition de devenir cheffe d'établissement ?

Pas du tout. Comme beaucoup, j'ai envisagé d'autres projets, notamment devenir juge pour enfants ou assistante sociale. En revanche, j'ai toujours su que je travaillerais avec des jeunes et leurs familles.

7. Comment aidez-vous les élèves à réussir et à s'épanouir au collège ?

Je suis convaincue que l'épanouissement commence par un cadre clair et sécurisant, dans lequel chacun sait ce que l'on attend de lui, pourquoi il est là et quel est son rôle.

Les élèves de ce collège disposent de nombreux atouts pour réussir : des personnels formés, engagés et bienveillants. En complément des enseignements disciplinaires, plusieurs projets leur sont proposés afin de développer des compétences transversales essentielles à leur réussite et à leur épanouissement.

8. Qu'attendez-vous des élèves de cet établissement ?

Qu'ils soient pleinement des élèves et des apprenants : qu'ils aient l'envie et la volonté d'apprendre, de grandir, de développer leur esprit critique et qu'ils participent activement à l'instauration d'un climat scolaire serein et bienveillant.

9. Quel message aimeriez-vous faire passer aux élèves du collège ?

Les années passées au collège sont uniques. Elles participent à votre construction, tant sur le plan des apprentissages que du développement personnel. Elles ne vous définiront pas à elles seules, mais elles doivent vous permettre de grandir, d'apprendre à faire des choix, à construire un raisonnement et à forger votre personnalité.

Merci à la Principale Adjointe d'avoir pris le temps de répondre à nos questions.

2026

Les vœux de la communauté Just Hyasine pour la nouvelle année

Les élèves de la 4ème Beauvoir et Hugo sont allés à votre rencontre pour recueillir vos témoignages, vos vœux pour cette nouvelle année à travers la série de questions suivante.

1) Selon vous, pourquoi accorde-t-on de l'importance à faire des vœux en fin d'année civile ?

Pour **Madame CONROUX**, il s'agit d'un moment privilégié car : « c'est le moment de sourire et de partager des moments en famille. »

En accord avec ces propos, **Madame ALVARADE**, précise que : « le dernier jour de l'année les familles se rencontrent. Ainsi, c'est un moyen de renforcer le lien familial. »

Pour **Madame HORTH** : « C'est une remise à zéro, une manière de bien commencer l'année en faisant des vœux. »

Dans le même sens, **Madame MARIE-JOSEPH** souligne que : « les gens font des vœux pour améliorer leur vie et que l'année suivante se passe mieux. »

Madame VALEY indique : « qu'après une année, on fait de nouveaux projets et que l'on se fixe des nouveaux objectifs. »

Plus réaliste, **Madame LUSEBC** rappelle que ces vœux se font dans le but de : « garder une forme d'espoir car le monde est tellement triste. Cela nous permet d'espérer en l'avenir. »

Madame TAILAME et **Monsieur CHRISTOPHE** s'accordent pour remémorer le fait : « qu'il s'agit d'une tradition et d'un moyen de se motiver pour accomplir de nouvelles choses. »

2) Que faites-vous habituellement pour fêter la fin d'année ?

Pour **Monsieur DESIREE**, « les fêtes de fin d'année ce sont des moments familiaux, festifs et de rencontres. Je me plie à ces traditions. »

Pour **Madame ALVARDE** et **Monsieur HOOSEINBUX** c'est également un moment familial.

Pour **Monsieur WAKSON** c'est un moment de fêtes.

3) Y'a-t-il des vœux que vous faites qui reviennent chaque année ? D'autres sortent-ils de l'ordinaire ? Et se réalisent-ils ?

Pour **Madame CONROUX** : « Ce sont de vœux heureux mais ils ne se réaliseront jamais. »

Madame VALEY, considère que nous faisons des vœux plutôt tous les jours mais ce qui reste ce sont les actions.

Plus résignée, **Madame LUSBEC**, indique ne plus faire de vœux car elle n'y croit plus. Toutefois, les souhaits concernant ses enfants et ses proches se cristallisent. Elle garde toujours une pensée pour ses enfants et ses élèves.

Madame TAILAME ne semble pas non plus croire en la magie des vœux puisqu'elle déclare ne jamais avoir pensé à faire un vœu chaque année. Toutefois, cette année elle espère faire un grand voyage.

De son côté, **Monsieur WAKSON** espère acheter une maison.

Pour **Monsieur HOOSEINBUX**, c'est une très belle voiture de course.

Madame YAMKOUDOGOU semble plus optimiste et chanceuse puisque chaque année elle fait des vœux et ceux-ci se réalisent. Elle espère plus largement cette année d'avoir la paix dans le monde et de vivre en sécurité.

Dans le même sens **Monsieur DESIREE**, espère que tout le monde soit en bonne santé.

Plus philosophique, **Madame ALVARDE** dit : « Mon vœu c'est de faire disparaître l'argent car c'est une des causes de malheur dans le monde. »

Par ailleurs, certains enseignants ont admis ne pas avoir formulé de vœux. Doit-on y voir un manque de confiance en l'avenir ? Seront-ils à nouveau enchantés en 2026 ? Nous ne pouvons que l'espérer.

4) Quels sont vos vœux pour notre établissement scolaire ?

Tous les membres de la communauté Just Hyasine souhaitent la paix dans l'établissement, moins de bagarres, plus de respect les uns envers les autres et que tout le monde se sente bien et réussisse.

5) Que pourrions-nous améliorer dans le collège ?

Monsieur HOOSEINBUX évoque la communication entre les élèves.

Monsieur WAKSON propose plus de temps libre pour les élèves.

Madame ALVARADE propose d'une part, une amélioration au niveau du cadre, et notamment, un embellissement des salles. D'autre part, elle propose un investissement plus accru des parents.

Enfin, **Monsieur DESIREE** souhaiterait qu'il y ait plus d'activités sur la pause méridienne. « Cela peut prendre la forme d'un cinéma, du théâtre ou encore plus de lecture en plein air. »

Nous remercions les membres de la communauté pour leur participation constructive et nous vous souhaitons à tous une très belle et heureuse année 2026.

Les coutumes de Noël en Guyane

Les élèves de la 4ème Beauvoir et Hugo sont allés à votre rencontre pour recueillir vos témoignages sur vos coutumes de Noël.

Beaucoup de choses sont à dire sur le thème de Noël en Guyane. La plupart d'entre nous, la voit comme une fête religieuse, d'autres comme la fête des enfants. Pour une grande partie, c'est un moment essentiel pour revoir sa famille. Plus marginalement, lorsque certains entendent Noël, ils pensent aux doux moments de sommeil qu'ils pourront avoir car ils ne le fêtent pas.

Du point de vue alimentaire, la Guyane est originale et fabuleuse. On mange traditionnellement la soupe créole, le jambon de Noël au miel et à l'ananas, du boudin, des haricots rouges, de la quiche lorraine, des petits fours et plein d'autres choses encore.

Du côté des boissons, nous avons l'emblématique, l'inoubliable chocolat créole.

Afin de préparer les fêtes, des marchés de Noël sont organisés dès le début du mois de décembre. Ils sont beaux, c'est source de joie, d'amusement. Toutefois, on remarque que ces temps festifs sont devenus essentiellement commerciaux. Les sentiments de joie et de magie sont alors atténués. Ce n'est plus comme avant témoignent les membres de la communauté.

Fêter Noël en Guyane est une expérience singulière. En effet, contrairement à l'Europe, nous n'avons pas la neige ou le froid, il pleut, il fait humide mais les températures sont agréables. Il y a moins de décorations mais c'est plus convivial, plus chaleureux. C'est familial et en chanson avec les fameux Chanté Noel.

Ainsi, on peut en conclure que les Noël en Guyane sont heureux. Ils n'ont rien à envier au reste du monde.

Article réalisé par Jade et Dickens de la 4ème HUGO.

Les cultures de la Guyane et ses coutumes

Chaque année, le collège Just Hyacinthe célèbre les cultures de la Guyane. A cette occasion, les élèves des 4ème HUGO et BEAUVOIR sont allés à votre rencontre pour mettre à l'honneur les cultures qui nous entourent.

Dans l'établissement, les personnes sont majoritairement d'origine guyanaise. Au regard des témoignages, l'identité passe d'abord par la richesse des plats locaux. On mange le traditionnel bouillon d'Awara à Pâques. Plus quotidiennement, on retrouve à table du porc, des haricots rouges ou encore du manioc.

Culturellement, on retrouve également le Carnaval, c'est une période festive emblématique !

Il ressort des témoignages que les guyanais aimeraient que l'on valorise davantage leur culture et cela passe par le fait de parler le créole.

Les guyanais sont chauvins et aiment porter des représentations de la carte de la Guyane en bijoux.

Parmi les peuples de la Guyane, on retrouve les bushinengues. **Madame AYONAYEN** partage : « On a des tenues telles que des panguis, des danses traditionnelles.

Au cœur de nos plats, on retrouve aussi le couac, élément important de notre alimentation. »

D'autres membres de l'établissement comme **Madame MARIE-JOSEPH** ou **Nicole** sont d'origine martiniquaise. Toutes deux évoquent la richesse des plats avec les fruits de mer, le porc, les accras à la morue, le crabe, les beignets à la banane, etc... Il y a également des tenues traditionnelles telles que la robe blanche brodée. La Martinique est également connue pour sa créativité avec des danses locales, le carnaval, l'art Tembe...

Dans leurs propos, elles témoignent de la beauté de leur île. Nicole aimerait que l'on valorise davantage l'Histoire des Antilles notamment en parlant le créole.

Gaëtan nous partage son lien à la culture jamaïcaine. Ce qu'il aime dans sa culture, c'est la solidarité. Il garde précieusement le drapeau de son pays. Il aimerait que l'on parle plus de la Jamaïque.

Madame LABEUR nous partage son lien à la culture sénégalaise. Elle a passé toute son enfance dans ce pays. Ce qu'elle a aimé ce sont les valeurs de la liberté, de la cohésion et la culture et l'enfance africaine.

Le collège est riche de cultures. Les précédents témoignages, ne sont qu'un petit panel de l'ouverture sur le monde de la Guyane. On retrouve entre autre des personnes d'origine haïtienne, saint-lucienne, martiniquaise, guadeloupéenne, africaine, jamaïcaine...

Ainsi, nous pouvons conclure avec les propos de Madame MARIE-JOSEPH qui rappellent l'importance de la semaine des cultures afin de valoriser la multiculturalité, le bien vivre ensemble et de découvrir la cultures des autres.



Le harcèlement scolaire : le danger pour les élèves



Le harcèlement scolaire est un problème très présent dans les établissements. Il peut prendre plusieurs formes : insultes, moqueries, rumeurs, coups, rejet et cyberharcèlement sur les réseaux sociaux. Le plus souvent la victime n'ose pas parler.

Dans certains cas, cela commence par de petites moqueries qui s'accroissent avec le temps. Les élèves harcelés finissent par perdre confiance en eux. Ils n'ont plus envie de venir au collège, stressent, dorment mal et certains peuvent même abandonner leurs études.

Afin de faire le point sur ce sujet, nous avons posé une série de questions aux adultes et élèves de notre établissement.

Question 1 : A partir de quel moment commence le harcèlement ?

Du point de vue des adultes le harcèlement commence à partir du moment où il y a des pensées négatives, des actions répétées, des insultes, des discriminations, des moqueries et des actes blessants.

Du point de vue des élèves, le harcèlement commence par des critiques, des moqueries et des situations embêtantes.

Question 2 : Pourquoi est-ce plus présent actuellement ?

Pour les adultes, ce phénomène de harcèlement a pris de l'ampleur avec internet, les réseaux, les médias toutefois il y a une banalisation du fait que cela a toujours existé.

Les élèves n'ont pas été en mesure d'apporter des éléments de réponse à ce sujet.

Question 3 : Avez-vous déjà été harcelé ou eu connaissance d'une situation de harcèlement ?

Parmi les 5 adultes interrogés 4 en ont été témoins.

Parmi les 6 élèves seulement deux d'entre eux estiment avoir vu les signes. Certains admettent tout de même avoir été traumatisés.

Question 4 : Avez-vous fait quelque chose ?

Les personnes qui en ont été victimes sont allées demander de l'aide. Ceux qui l'ont vu ont essayé d'appliquer la méthode PIKAS c'est-à-dire la méthode de préoccupation partagée qui consiste à susciter de la compassion pour le harcelé ou alors l'ont signalé.

Question 5 : Avez-vous entendu parler du pôle harcèlement du collège ?

Les adultes ont connaissance de ce dispositif, dont une partie en sont des membres actifs.

En revanche, ce qui est regrettable c'est que les élèves n'en ont pas connaissance. Cela permettrait peut-être aux élèves d'être plus vigilants en sachant que les adultes veillent activement à ce que ce type de comportement cesse.

Question 6 : Selon vous, pourquoi est-ce important que la parole se libère à ce sujet et d'être réactif ?

Pour les adultes, cela est important car les élèves en grand mal-être peuvent aller jusqu'au suicide. Ce sont des personnes en souffrance et cela peut avoir des conséquences graves et créer des traumatismes.

Les élèves semblent également conscients des dangers puisqu'ils évoquent également les risques de suicide et de mal-être. En parler peut aider les élèves en souffrance.

Alors parlons en et soyons vigilants. Ne laissons pas nos camarades en souffrance !

Un champignon d'Asie qui provoque la

Local maladie du manioc en Guyane

Le manioc est la base alimentaire d'une grande partie de la Guyane mais il est en perdition depuis plus de deux ans à cause d'une maladie.

En effet, le manioc est atteint d'une maladie causée par un champignon venu d'Asie. Là-bas, il est connu depuis 2009.

Ce champignon a été identifié suite à une série de 200 analyses et a mené à une alerte phytosanitaire.

Il s'attaque aux plants de manioc des agriculteurs. De notre côté, les premiers problèmes ont été identifiés du côté de Saint-Georges, Cacao ou Matoury.

Cette maladie contamine beaucoup d'abattis, cela crée des difficultés pour les familles qui utilisent tous les jours le manioc. Ils expliquent que vivre sans manioc est très compliqué car cela veut dire qu'il n'y a plus de couac ou de farine. Pour combler ce manque, certains se fournissent au Brésil mais ils ne sont pas satisfaits et préfèrent réaliser tout le processus de leurs mains.

De plus, ce champignon a des effets toxiques sur l'homme. Le manioc peut libérer du cyanure. Une mauvaise préparation peut provoquer des sensations désagréables tel que l'inconfort digestif.

Or, le manioc n'est pas un aliment comme un autre. C'est un aliment culturel qui est également attaché à la spiritualité notamment dans la communauté amérindienne. Cela peut les pousser à quitter leurs abattis.

Une agricultrice explique aussi que l'augmentation du prix du couac est fortement liée à cette maladie et met en grande difficulté beaucoup d'agriculteurs.

Un plan de relance a été mis en place par la CTG et la Cirad. Ils ont investi près de 200 000 euros. Ils travaillent avec les agriculteurs pour trouver des solutions telles que la mise en place de boutures saines sous serre. Un agriculteur explique que la chaleur permet d'éliminer le champignon. A terme, le but est de mettre ces boutures saines en terre. Cela reste expérimental.

Cette maladie existe toujours surtout dans des zones pauvres comme dans certains pays d'Afrique où la population subit les effets néfastes sans pouvoir y remédier.

Article réalisé par Florianowska de la 4ème BEAUVOIR avec l'aide de Dion de la 4ème HUGO



Local

Les jeux Kali'na 2025

La 18ème édition des Jeux Kali'na s'est ouverte le vendredi 6 décembre.

Beaucoup de participants et spectateurs ont assisté à la représentation. Les jeux ont été précédés d'une présentation des équipes sur la plage de Yalimapo dans une ambiance festive. Parmi les épreuves, on retrouve la tant attendue course de pirogue. C'est un rendez-vous annuel majeur dans l'Ouest de la Guyane.

Voici les différentes épreuves : course à pied, tir à l'arc, lancer de poids et de javelot, jeu du diable, tir à la corde, course de pirogue et monter aux cocotiers.

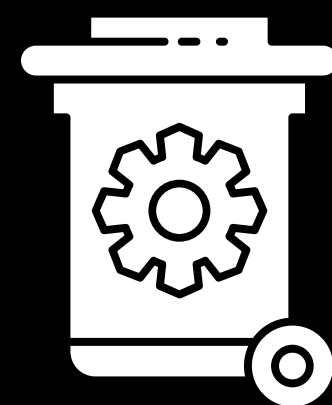
Ces démonstrations ne sont pas que des jeux, c'est un moyen de valoriser la culture locale. Depuis 2005, les jeux Kali'na se sont imposés comme un rendez-vous incontournable. Chaque année, on retrouve 15 à 20 équipes soit un total de 150 à 200 participants. Grâce à la popularité des jeux Kali'na on retrouve des participants d'autres pays.

Et vous, aimeriez-vous y participer ?

Article réalisé par Ethan de la 4ème BEAUVOIR.

Le projet Unité de Valorisation Energétique de la Carapa

Local



L'Unité de Valorisation Energétique (UVE) est une usine qui brûle des déchets pour réduire son volume et produire de l'énergie.

Porteur du projet de déchetterie, le maire de Macouria s'est récemment déplacée pour poser la première pierre sur le chantier. La mairie soutient ce projet car elle estime qu'il y a un réel besoin de gestion des déchets en Guyane. Il s'agit d'un projet d'envergure qui est présenté comme étant moderne, dans l'esprit du développement durable et améliorant le cadre de vie des habitants.

Ils arguent répondre à plusieurs besoins tels que :

- l'augmentation constante des déchets. Et ce, d'autant plus que la construction de nouveaux logements est prévue sur la commune de Macouria, ce qui augmentera sensiblement les déchets.
- offrir un service de proximité aux habitants de la commune, un aménagement de la route est prévu à cet effet.

De plus, ils affirment que ce projet novateur puisqu'il permettra de produire de l'électricité.

Ce projet ne fait pourtant pas l'unanimité. Les habitants de la Carapa s'insurgent et relèvent une exposition à nombre de risques.

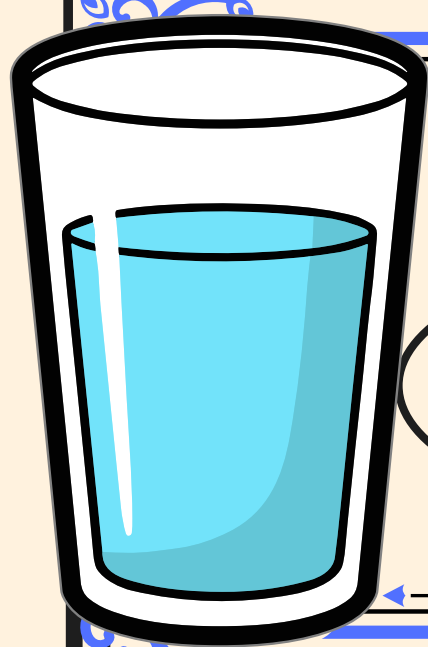
Tout d'abord, lors de la consultation préalable au projet, les riverains ont reproché une trop grande proximité avec les habitations. Selon eux, il y aurait donc un problème de coexistence entre un lieu de résidence et un site industriel.

Ensuite, ils reprochent aussi à ce projet une exposition à des fumées toxiques, le rejet de polluants éternels ainsi que la contamination des sols. Ils évoquent même des risques de cancer sur leur site créé à cet effet (stopuvecarapa).

Enfin, ils craignent de voir baisser le prix de l'immobilier.

L'opposition entre les riverains et les porteurs du projet reste marquée mais la mairie semble déterminée à faire vivre ce projet dans un but d'intérêt général.

Article réalisé par Henzo et Rose de la 4ème HUGO et Jabriann et Benjamin de la 4ème BEAUVOIR.



La pollution des eaux en Guyane, des résultats inquiétants pour les habitants

Local



Guyane 1ère a récemment publié un article concernant l'eau potable en Guyane. Le bilan est que l'eau potable en Guyane est dégradée. Ce dépassement des normes sanitaires n'est malheureusement pas le premier. Cette pollution est notamment due à l'orpaillage illégal. De plus, en raison des fortes pluies les traitements n'ont pas les effets souhaités. Malheureusement, cette situation impacte également la faune qui ingurgite des substances chimiques dans la nature.

M. Jean-Victor Castor a soulevé ce problème à l'Assemblée Nationale et révèle : « Trihalométhanes, aluminium, mercure, voici la liste des poisons que les Guyanais ingèrent quotidiennement. » Il s'agit de substances qualifiées comme étant cancérogènes pour l'homme.

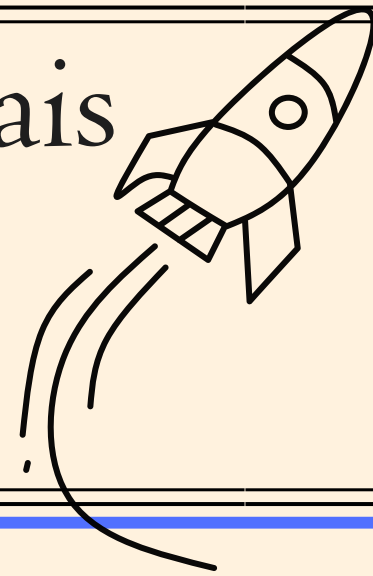
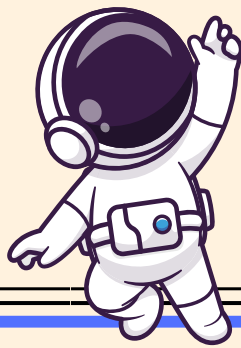
Madame TAUBIRA, ancienne garde des sceaux, a également élevé sa voix dans un post facebook face à ces résultats alarmants et rappelle : « ainsi naissent les scandales. »

Espérons que ces voix qui s'élèvent permettront aux responsables locaux d'avoir des moyens d'actions.

Article réalisé par Fabricia de la 4ème BEAUVOIR.

Le Centre Spatial Guyanais

Local



Le Centre Spatial Guyanais est l'endroit où l'on lance des fusées. Il se trouve près de l'équateur, ce qui aide les fusées à partir plus facilement.

Le Centre a été construit par la France en 1968. Avant les fusées partaient d'autres pays. La création de ce centre permet à l'Europe d'envoyer des fusées dans l'espace en autonomie.

Le Centre Spatial est ancré dans le paysage guyanais. De nombreux locaux se déplacent pour admirer les lancements. Le Centre Spatial cultive également ce lien en proposant régulièrement des visites guidées, un musée, des sites d'observation pour les lancements de fusées.

Ils proposent aussi des sorties aux établissements scolaires. C'est un moyen pour les enfants d'apprendre des choses sur l'espace et sur les métiers liés au spatial.

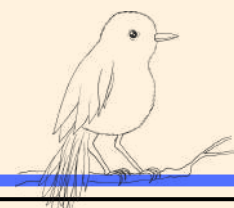
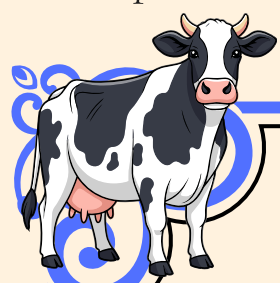
La CTG soutient également le CSG qui est un acteur économique local indispensable. Il génère 15% de la création de richesse en Guyane depuis les années 2000. Cet acteur économique est créateur d'emplois, de richesses, de tourisme et de fierté.

Le CGS veille à rester performant et attractif. Par exemple, on peut évoquer la fusée Ariane 6 qui a effectué son premier vol en 2024. Les lancements furent un succès.

Les lancements de fusées dans le monde ne cessent d'augmenter. On peut notamment mentionner les fusées d'Elon Musk qui s'envolent environ toutes les deux semaines.

Toutefois, des associations environnementales sont attentives aux conséquences environnementales que ces lancements occasionnent. Elles évoquent une potentielle pollution de l'atmosphère et des débris d'anciens satellites toujours en orbite.

Article réalisé par Laina et Mathaëla de la 4ème BEAUVOIR.



La maltraitance animale : un problème

Local

encore trop présent



La maltraitance animale demeure aujourd'hui un sujet préoccupant. Malgré les lois et les campagnes de sensibilisation, un grand nombre d'animaux continue de subir des violences qu'elles soient physiques, psychologiques ou liées à de la négligence. Ce phénomène touche autant les animaux domestiques que ceux élevés pour l'alimentation ou exploités pour des activités humaines.

Les causes sont variées : manque d'informations sur les besoins des animaux, abandon, recherche de profit dans certains élevages intensifs où les animaux vivent dans des espaces trop petits et sans soins suffisants. Les conséquences sont graves : blessures, maladies, peur, stress, perte de confiance envers l'humain. Les refuges doivent souvent rééduquer les animaux maltraités pendant des mois.

Des associations comme la SPA ou L214 mènent des enquêtes, sauvent des animaux et sensibilisent le public mais la maltraitance continue d'augmenter notamment à cause d'abandons nombreux.

En Guyane, on retrouve principalement deux associations qui agissent au quotidien pour sauver des animaux abandonnés, maltraités ou errants qui n'ont pas été stérilisés.

Il y a d'abord **Doggy Oasis** fondé par une chirurgienne américaine qui de passage en Guyane a constaté la détresse des animaux. Dans cette structure, les chiens recueillis sont nourris logés et promenés deux fois par jour.

Il y a également l'association **Action Animaux Guyane** qui recueille dans des familles d'accueil des chiens et des chats. Elle lutte aussi contre la maltraitance animale et sensibilise le grand public à la protection des animaux dès le plus jeune âge. Ces deux associations travaillent aussi avec le Chenil forêt émeraude.

La Guyane connaît un nombre trop important d'animaux errants. Afin de lutter contre cette précarité animale, une SPA va bientôt voir le jour à Matoury. Ils auront notamment pour mission de stériliser les animaux errants et d'aider les propriétaires avec peu de moyens à stériliser et soigner les animaux.

Article réalisé par Ethan et Samuel de la 4ème BEAUVOIR.

Le miel

Le miel est un nectar récolté par les abeilles sur différentes fleurs. Il est mélangé à de la salive d'abeilles. La transformation de ces deux éléments est réalisé dans les ruches et l'on obtient du miel.

Il existe deux types de miels, le premier est le monofloral et le deuxième c'est polyfloral. La différence c'est que monofloral est à 80% de même variété de fleurs tandis que le polyfloral vient de plusieurs variétés.

Chaque miel est unique. Il y a le miel de Lavande, de Provence, des Ruches, du Luberon....

Maintenant, parlons de l'efficacité du miel.

Le miel est un antioxydant, il apaise la toux. Il est aussi utile pour les petites inflammations.

Le miel d'Eucalyptus par exemple, est un antiseptique pulmonaire, intestinal et urinaire, désinfectant, antispasmodique.

Le miel est composé de de :

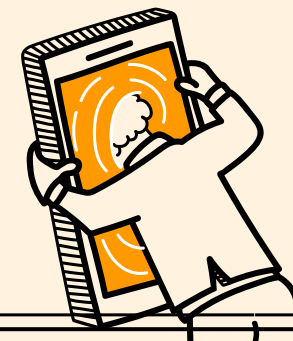
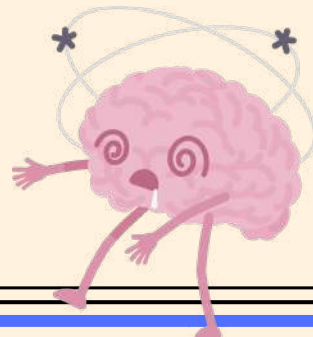
- sucres (78 à 80%)
- fructose (38%)
- glucose (31%)
- maltose (31%)
- eau (17%)

Le miel est bon pour la santé mais il ne faut pas trop en abuser car on peut prendre du poids. Il peut aussi être mauvais pour le foie.

En Guyane, nous avons la chance d'avoir de très bons miels locaux grâce à la richesse de la flore et notre climat. Certains apiculteurs locaux gagnent régulièrement des prix nationaux ! Les avez-vous goûtés ?

Article réalisé par Tiffany de la 4eme HUGO

Les dangers de la popularité de Brainrot



Brainrot est un terme pour désigner des contenus virtuels courts et répétitifs. Beaucoup d'élèves admettent s'y intéresser. Mais quels sont les dangers ?

Depuis quelques temps, le brainrot est devenu très populaire sur les réseaux sociaux, notamment à travers les vidéos courtes. Même si ce type de contenu peut être drôle et divertissant, une consommation excessive peut avoir des effets négatifs.

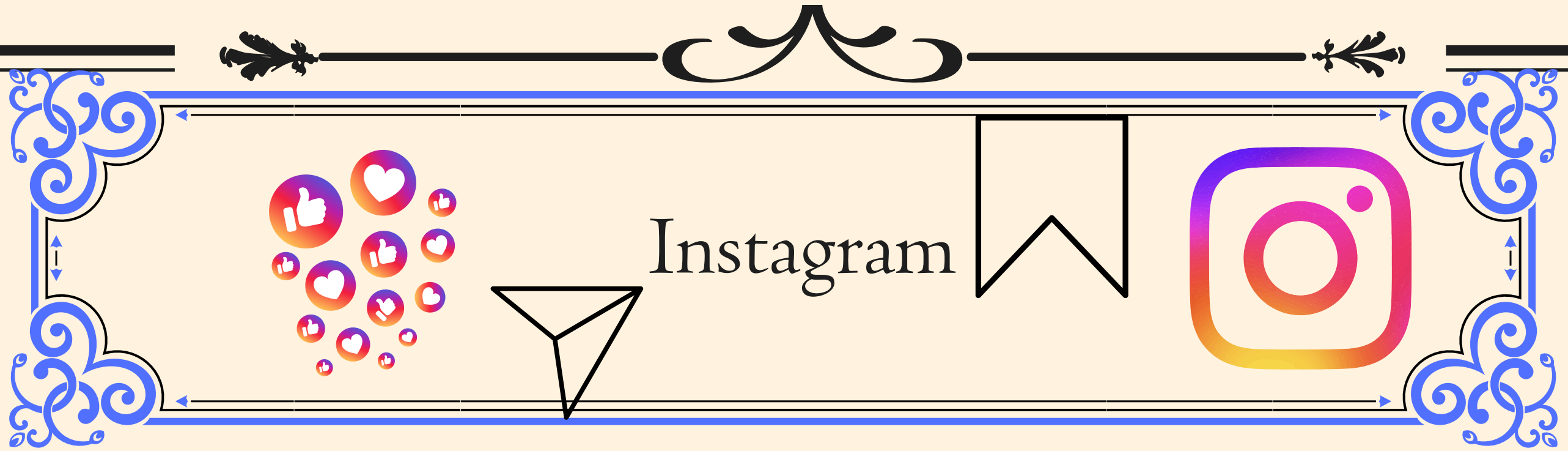
En effet, regarder trop souvent ce genre de vidéos peut entraîner une baisse de la concentration et rendre plus difficile l'attention en classe. Ces contenus sont conçus pour donner envie de continuer à regarder, ce qui peut créer une forme d'addiction et une difficulté à s'arrêter.

Cette dépendance s'explique par le plaisir ressenti lorsqu'on regarde ces vidéos, ce qui pousse le cerveau à en vouloir toujours plus. À long terme, cela peut provoquer de la fatigue, des troubles du sommeil, de l'anxiété et un isolement social.

Même si le brainrot peut divertir sur le moment, son intérêt éducatif reste limité et il n'apporte pas de connaissances utiles pour l'avenir.

Pour conclure, le brainrot n'est pas dangereux en soi s'il est consommé avec modération, mais un usage excessif peut avoir des conséquences négatives sur la concentration, le bien-être et la vie scolaire. Il est donc important d'apprendre à limiter son temps d'écran et de privilégier des contenus plus enrichissants.

Article réalisé par Yssanaëlla de la 4eme BEAUVOIR.



Instagram est une application gratuite où l'on peut partager des photos, vidéos sur internet ou même pouvoir discuter avec la personne de son choix. Si un contenu nous plaît, on peut suivre le profil afin que les prochaines publications apparaissent dans le fil d'actualité.

Instagram est né après huit semaines de travaux, le 6 octobre 2010. Son nom vient de la combinaison d'instant, de caméra, appareil photo à impression instantanée.

Instagram a eu un grand succès et est devenu l'un des réseaux sociaux le plus utilisé.

En moyenne, les utilisateurs passent entre 30 à 40 minutes par jour mais cela dépend en fonction des utilisateurs...

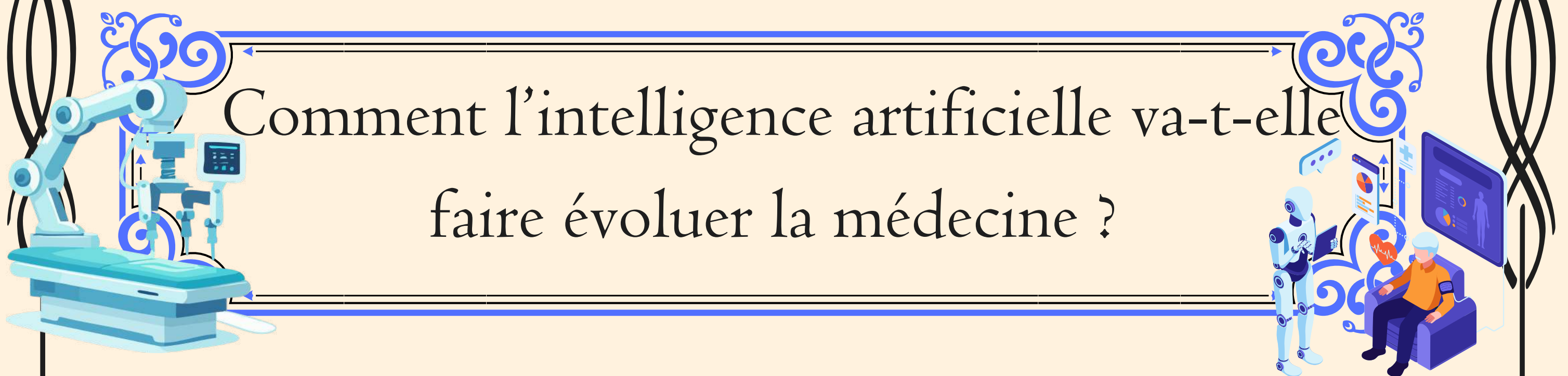
Pour rester performant, Instagram propose régulièrement des évolutions.

De notre point de vue, on peut se demander quel impact Instagram a sur les jeunes ?

Il semble que les jeunes passent la moitié de leur temps sur Instagram afin de communiquer, passer des appels et se divertir.

Cette plateforme n'a pourtant pas que des aspects positifs puisque certains jeunes sont harcelés, pour d'autres c'est leur intimité qui est exposée et il y a aussi des menaces qui sont proférées. Restons vigilants !

Article réalisé par Henzo de la 4ème HUGO.



Pour apprendre, l'intelligence artificielle (IA) a besoin de données. C'est la matière de l'évolution : sans données, pas d'IA efficace. Elle apprend de ses réussites et de ses erreurs. Plus elle est utilisée, plus elle est performante. Une fois formée, l'IA apprend des méthodes utilisées par les soignants. Elle devient capable de conseiller. Elle s'adapte et aide le médecin à agir plus vite, plus précisément, plus sûrement. L'IA pourrait rendre les soins plus accessibles dans les régions sous-médicalisées ou pour les populations vulnérables.

L'IA agirait dans plusieurs domaines. Elle aiderait :

- pour poser un diagnostic plus précis et plus rapide
- développer de nouveaux médicaments
- aider à la décision médicale
- à la prévention
- à la robotique médicale
- à une meilleure accessibilité aux soins

Bien que l'intelligence artificielle semblerait apporter une aide considérable dans l'avancée médicale, ne se dirigerait-on pas vers une médecine déshumanisée ?

Article réalisé par Teynha de la 4ème BEAUVOIR.





Le second mandat de Donald TRUMP

Donald Trump est un personnage haut en couleurs qui s'inscrit en rupture avec ses prédécesseurs.

Comment a-t-il gagné le coeur des américains ?

Donald Trump a pu rassembler un très grand nombre d'américains en s'appuyant sur les points économiques, sécuritaires et culturels. Il s'appuie également sur les valeurs chrétiennes. Il prône la défense de la vie et la liberté religieuse.

Il se définit également comme étant "anti-woke". Le mot "woke" vient du verbe anglais "wake" (se réveiller) pour décrire un état d'éveil face à l'injustice. Il est utilisé pour désigner des personnes conscientes des problèmes liés à justice sociale et à l'égalité raciale. Donald Trump s'oppose à cette idéologie et semble être antiprogressiste. Il prend le contrepied de ce mot pour défendre les "valeurs traditionnelles de l'Amérique".

Dès le début de son second mandat, le président des Etats-Unis a affirmé qu'il jouerait un rôle clé au niveau international. Il a notamment pour projet de faire de Gaza la nouvelle Côte d'Azur.

On peut noter qu'il est également au coeur des négociations entre la Russie et l'Ukraine même si celles-ci ne semblent pas aboutir pour l'instant.

Par ailleurs, Donald Trump menace à nouveau d'annexer le Groenland.

Du côté de l'Amérique du Sud, il est à l'origine de la capture du président du Venezuela, N. Maduro le 3 janvier dernier.

Aussi, il semble ne pas hésiter à malmenier ses interlocuteurs pour obtenir ce qu'il souhaite.

Sa posture et ses idées ne semblent pas plaire à tous les américains. Le pays reste divisé. Et pour preuve, la ville de New York a récemment élu maire l'un de ses opposants, Z. Mamdani.

Il reste près d'un an à Donald Trump pour convaincre les américains avant de faire le bilan final de son mandat. Une chose, semble probable c'est que nous continuerons entendre parler de lui...

Article réalisé par Fabrice et Lisa de la 4ème BEAUVOIR



Le match historique : PSG - Inter Milan

Le samedi 31 mai 2025, finale de la ligue des champions.

Ce match est particulier car c'est le jour où l'équipe du Paris Saint Germain (PSG), remporte sa première ligue des champions. C'était notamment un moment important pour le capitaine de l'équipe qui est présent depuis 2013 qui a été très ému. Cette rencontre est également intéressante car les équipes ne se sont pas rencontrées depuis Aout 2023. Les deux équipes ont une réputation à tenir.

Le match s'est tenu à 21h00. La composition des équipes était 4-3-3 (PSG) et 3-5-2 pour l'Inter Milan.

Dans ce match les pronostics étaient en faveur du PSG et à juste titre puisqu'ils sont sortis victorieux.

Les statistiques du match sont les suivantes :

59% de possession de la balle 59% pour le PSG

Corner 6 pour l'inter et 4 pour le PSG

Cartons jaunes : Inter 3 et PSG 2

Fautes : Inter 7 et PSG 13

Dans cette finale, le PSG a marqué 5 buts : A. Akimia (12e) ; D. Doué (20e et 63e) ; K. Karlskelia (73e) ; S. Mayulu (87e). C'est également un travail d'équipe. O. Dembele a notamment contribué à cette équipe de part ses performances individuelles et son attitude sur le terrain. Il a réalisé une saison exceptionnelle. Il a à ce titre remporté le dernier ballon d'or.

Les joueurs ont célébré leur victoire au coup de sifflet sur le terrain. C'était notamment un moment émouvant pour le coach du Paris Saint Germain qui a gardé son sérieux tout le long de la compétition malgré le deuil de sa fille. Il lui a dédié cette victoire. Par la suite il a remporté le titre du meilleur coach 2025.

On ne peut qu'être fiers de cette belle équipe montante et l'encourager à se maintenir à ce niveau en 2026 !

Article réalisé par Dikens de la 4ème HUGO

SOURCES

Il est important de rappeler qu'il s'agit du fruit du travail de collégiens, qui ont fait de leur mieux pour respecter les règles relatives aux droits d'auteur. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'ils sont encore en situation d'apprentissage. Ils ont produit des travaux complexes, impliquant la mobilisation de nombreuses compétences. Nous vous remercions par avance de votre bienveillance à leur égard.

Source principale : articles de Guyane 1ere
CTG
Mairie de Macouria



Merci de votre attention.